

**Zeitschrift:** Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

**Herausgeber:** Bernischer Lehrerverein

**Band:** 12 (1910-1911)

**Heft:** 5

  

**Artikel:** Die Naturalien und ihre Bedeutung für die soziale Stellung des Lehrers = Les prestations en nature et leur importance pour la position sociale de l'instituteur

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-241684>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# KORRESPONDENZBLATT DES BERNISCHEN LEHRERVEREINS BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES INSTITUTEURS BERNOIS

15. November • 15 novembre

N° 5

12. Jahrgang • 12<sup>e</sup> année

**Ständiges Sekretariat: Bern, Altenbergrain 16, Telephon 3416  
Postcheckkonto III, 107**

Das «Korrespondenzblatt» (obligatorisches und unentgeltliches Organ des B. L. V. und des B. M. V.) erscheint in der Regel um die Mitte des Monats. Mitteilungen für die Konferenzchronik bis am 14. jeden Monats, längere Einsendungen bis am 13. an das Sekretariat.

**Secrétariat permanent: Berne, 16, Altenbergrain, Téléphone 3416  
Compte de chèques III, 107**

Le «Bulletin» (organe obligatoire et gratuit du B. L. V. et du B. M. V.) paraît, en règle générale, vers le milieu du mois. Les communications des sections sont reçues par le secrétaire permanent jusqu'au 14, les autres publications jusqu'au 13 de chaque mois.

**Inhalt: B. L. V.:** Die Naturalien und ihre Bedeutung für die soziale Stellung des Lehrers. — An die Sektionen, die Oberlehrer und Mitglieder des B. L. V. — Die Berggemeinden und das Besoldungsgesetz. — Freie Aussprache. — Mitteilungen. — Reorganisation des B. L. V.

**Sommaire: B. L. V.:** Les prestations en nature et leur importance pour la position sociale de l'instituteur. — Aux Comités de section, aux maîtres des classes supérieures, ainsi qu'à tous les membres de la Société. — Les communes de montagnes et la loi sur les traitements. — Discussion. — Communications. — Réorganisation du B. L. V.

## Bernischer Lehrerverein.

### Die Naturalien und ihre Bedeutung für die soziale Stellung des Lehrers.

#### *Grundsätzliches für die Neuordnung des Naturalienwesens.*

Wenn die Sekundarlehrer eine klar normierte fixe Besoldung ohne irgendwelche Naturalien erhalten, so glaube ich nicht, dass sie dies zu ändern wünschten. Diese Regelung der Gehaltsfrage hat so sehr den Vorteil der Klarheit und Einfachheit für sich, dass man sich in Lehrerkreisen wohl schon häufig gefragt hat, ob nicht auch die Primarlehrer die Abschaffung der Naturalien und die Einführung eines einfachern und übersichtlicheren Besoldungsmodus befürworten sollten.

Die Abschaffung der Naturalien wäre nun aber weder möglich noch überhaupt wünschenswert. Sie ist nicht *möglich*: Es sind eben doch im Lande herum so viele Lehrerwohnungen vorhanden (die Enquete Mürset zählt deren 1313), dass deren Abschaffung resp. der Umbau der betreffenden Schulhäuser auf Jahrzehnte hinaus nicht durchzuführen wäre. Sie ist nicht *wünschenswert*: Von ungefähr 850 Schulorten des Kantons

## Société des instituteurs bernois.

### Les prestations en nature et leur importance pour la position sociale de l'instituteur.

#### *Normes pour une nouvelle réglementation des prestations en nature.*

Les maîtres secondaires touchent un traitement fixe bien déterminé sans aucune prestation en nature. Il est certain que ce mode de paiement leur convient et qu'ils ne voudraient pas en changer. Cette réglementation de la question des traitements présente le grand avantage de la clarté et de la simplicité, et l'on s'est demandé souvent déjà dans le corps enseignant si les instituteurs ne devraient pas travailler à la suppression des prestations en nature et à l'introduction d'un mode de paiement plus simple et mieux déterminé.

La suppression des prestations en nature ne serait ni possible, ni même désirable. Elle n'est *pas possible*: Il y a actuellement à la campagne tant de logements d'instituteurs (l'enquête Mürset en indique 1313) que leur suppression ou la transformation des maisons d'écoles ne pourrait s'accomplir avant de longues années. Elle n'est *pas désirable*: Parmi les 850 arrondissements scolaires

zählen wir nicht weniger als 580 Ortschaften und Weiler mit 1—2teiligen Schulen. Die 900 Lehrkräfte, die hier wirken, sind fast ausnahmslos auf eine Amtswohnung angewiesen, da in diesen kleinen Gemeinden eine Wohnung, wie sie eine Lehrersfamilie beanspruchen muss, meist überhaupt nicht erhältlich wäre. In solchen Gemeinden ist die Wohnungsnachfrage ausserordentlich gering. Ein paar Tagelöhner oder arme, von ihrer Bürgergemeinde unterstützte Witfrauen, gelegentlich ein heruntergekommener Handwerker oder Krämer: das sind so ziemlich alle, die hier überhaupt eine Wohnung zu mieten in den Fall kommen. Sollte sich der Lehrer mit diesen kaum beneidenswerten Leuten um die letzte, vielleicht noch mietbare Wohnung in irgend einem halbverfallenen Stöckli reissen? Nein, für die Lehrerschaft in diesen kleinen Gemeinden ist und bleibt die *Lehrerwohnung* nicht nur eine Notwendigkeit, sondern eine Wohltat. Das zukünftige Dekret sollte solche Gemeinden, wo anständige 4—5-zimmerige Wohnungen überhaupt nicht erhältlich sind, geradezu verpflichtet, dem Lehrer eine Amtswohnung anzuweisen, resp. für die Erstellung von solchen zu sorgen.

Holz und Land könnten weit eher als Besoldungsbestandteile wegdekretiert werden, da sie in Orten, wo sie in Natura ausgerichtet werden, für den Lehrer sowieso leicht erhältlich sind. Die Umwandlung dieser Naturalien in entsprechende Barbeträge böte dem Lehrer sicherlich mehr Vor- als Nachteile; von einem Holzlieferanten würde er gegen Bezahlung in den meisten Fällen besser und rascher bedient als von der Gemeinde, die ihre Pflichten gegenüber dem Lehrer sowieso nicht immer in promptester Weise erfüllt. Wüsste er selbst Gemüseland zu mieten, so hätte er den Vorteil der eigenen und freien Auswahl und wäre nicht genötigt, das steinige Aeckerlein, das ihm die Gemeinde weit draussen auf der Heide zur Verfügung stellt, unbesehen anzunehmen. Es wäre ihm dann eher möglich, wirklich «gutes Gemüseland in der Nähe des Schulhauses» in Pacht zu nehmen.

Aber die Ausrichtung dieser Naturalien als Besoldungsbestandteile bietet Vorteile für manche arme Gemeinde, die wohl über einen gewissen Waldbestand und über Besitz an Ackerland, nicht aber über allzuviel Kleingeld verfügt. Und gegenüber diesen Vorteilen wollen wir die Nachteile, die der bisherige Usus für uns haben kann, nicht allzu schwer in die Wagschale werfen.

Die Hauptsache bleibt die *Wohnung*.

Eine zweckmässige Lösung der Wohnungsfrage in einem künftigen Dekret ist von ganz besonders grosser Bedeutung für die soziale Stellung des Lehrers. Dulden es die Behörden, dass man dem Lehrer wie der Familie irgend

du canton, on ne compte pas moins de 580 localités et hameaux à écoles de 1 à 2 classes. Les 900 membres du corps enseignant qui fonctionnent dans ces petits endroits habitent presque tous un appartement communal, car très souvent il ne serait pas possible à l'instituteur de trouver dans la commune un logement répondant aux besoins d'une famille d'instituteur.

Dans ces communes, l'offre et la demande de logements est extrêmement faible. Quelques journaliers, de pauvres veuves secourues par la commune, éventuellement un artisan ou un négociant ruiné, voilà ceux qui cherchent un logement à louer. L'instituteur devrait-il, à l'instar de cette catégorie de gens peu enviables, se loger dans n'importe quelle maison en ruines où il serait à peine à l'abri des intempéries? Non, le *logement communal* est et restera dans ces communes non seulement une nécessité, mais un bienfait. Le futur décret devrait même obliger les communes qui ne possèdent pas de logements de 4 à 5 chambres, à fournir d'office à l'instituteur un appartement convenable.

Le bois et le terrain pourraient plus aisément être supprimés et remplacés par des indemnités fixes, car dans les communes qui délivrent ces prestations l'instituteur serait toujours à même de se les procurer aisément. Le remplacement de ces prestations en nature par des indemnités fixes équivalentes offrirait certainement à l'instituteur plus d'avantages que d'inconvénients. Celui-ci serait tout aussi bien servi chez un marchand de bois à qui il paierait le combustible que par bien des communes qui souvent sont lentes à remplir leur devoir. S'il désirait louer du terrain, il aurait au moins l'avantage de pouvoir choisir librement et ne serait plus obligé d'accepter sans le voir le petit champ pierreux que la commune met à sa disposition bien loin du village, au pied de la forêt. Il pourrait louer à proximité de l'école peut-être un terrain cultivable de bonne qualité. Mais ce genre de prestations, qui constituent une partie du traitement, offre des avantages pour plus d'une commune pauvre qui possède assez de forêts et de champs, mais qui dispose de peu d'argent. Nous ne voulons donc pas trop appuyer sur les désavantages que l'usage courant peut avoir pour nous. L'essentiel reste *le logement*. Une solution satisfaisante de la question du logement dans un décret futur serait d'une importance capitale pour la position sociale de l'instituteur. Aussi longtemps que les autorités toléreront que l'instituteur et sa famille occupent un logement détestable de 2 à 3 chambres privé de toutes dépendances, comme celui d'un journalier quelconque ou d'un pauvre petit artisan, on comprendra qu'il y ait des communes qui n'apprécient pas plus leur instituteur qu'un jour-

eines Tagelöhners oder eines armseligen Kleinhandwerkers eine schlecht unterhaltene, von den allernotwendigsten Dependenzen entblösste Wohnung von höchstens 2—3 Zimmern anweist, so kann man sehr wohl begreifen, dass es Gemeinden gibt, die den Lehrer kaum höher einschätzen als eben einen Tagelöhner oder Kleinhandwerker. Jeder halbreife Bursche glaubt sich mit ihm gemein machen zu können, jeder beliebige Stallknecht meint sich mit ihm wegen einer Zeugnisnote, wegen einer Strafe, die sein Kind erhalten, herumzanken zu dürfen. Im Zusammenhang mit solchen Zuständen steht es, wenn die Arbeit des Lehrers vielfach nicht höher gewertet wird als die eines Briefträgers oder eines Landjägers. Es ist daher eine Frage, die nicht nur den einzelnen Lehrer, sondern den ganzen Stand als solchen angeht, eine Frage, *die unsere Standesehre berührt*, wenn es Gemeinden gibt, die den Lehrer wie einen armen Hausierer einquartieren, und der ganze Stand hat ein lebhaftes Interesse daran, wenn dafür gesorgt wird, dass solche beschämende Zustände gründlich beseitigt werden.

Wie ganz anders, wenn der Lehrer schon dadurch, wenn man ihm eine geräumige, wohlausgestattete und gut unterhaltene Wohnung anweist, auf eine soziale Höhe gehoben wird, die der Bedeutung seines Berufes angemessen ist und die von der sozialen Stufe, auf der der Arzt, der Pfarrer, der bessere Beamte stehen, nicht allzu weit entfernt ist! *Die Welt schätzt die Bedeutung eines Amtes, eines Berufes nach der sozialen Stellung seines Trägers ein*. Sollen wir uns da wundern, wenn man der Schule vielfach noch immer mit ebensoviel Geringschätzung als Unverstand begegnet! Wenn dem gegenüber behauptet wird, dass der Lehrerstand vielfach selbst die Schuld an dieser Geringschätzung trage, so ist darauf hinzuweisen, dass gerade diejenigen Elemente, die den Lehrerberuf diskreditieren, um so eher aus dem Lehrerstand ausscheiden, je höher die soziale Stellung des Lehrers gewertet wird, je stärker bei der Auslese für die Berufswahl die Nachfrage nach dem Lehrerberuf wird. Jedenfalls trägt eine zweckmäßige Lösung der Wohnungsfrage ausserordentlich viel dazu bei, den Lehrerberuf für die Tüchtigkeit, die Intelligenz und für spezielle pädagogische Talente begehrter zu machen.

Welche Zielpunkte hat die Neuordnung des Naturalienwesens besonders ins Auge zu fassen?

Ein künftiges Dekret sollte vor allem *bestimmte Normen resp. Minimalanforderungen* für die Lehrerwohnung aufstellen. In Bezug auf den *Umfang der Wohnung* darf eine Gemeinde nicht von vornherein mit einem ledigen Stelleninhaber rechnen, ebensowenig wie man dies beim Bau von Pfarrhäusern tun könnte. Im besten Falle

nalier ou un artisan quelconque. Combien souvent n'arrive-t-il pas qu'un jeune gars se permette des familiarités avec le maître d'école! Le dernier des domestiques se croit autorisé à adresser au maître des observations malveillantes pour une note du livret scolaire ou pour une punition infligée à un polisson. Il arrive assez fréquemment que le travail de l'instituteur n'est pas plus estimé que celui du facteur ou du gendarme. Cette situation regrettable doit intéresser non seulement tel ou tel instituteur isolé, c'est une question qui *touche à l'honneur de notre profession*. Nous ne devons pas tolérer que des communes continuent à loger leur instituteur comme le premier colporteur venu. Le corps enseignant tout entier doit travailler avec opiniâtreté à faire disparaître définitivement un état de choses aussi humiliant.

L'état de choses que nous déplorons changerait beaucoup si l'on commençait par accorder à l'instituteur un appartement vaste, confortable et bien entretenu, conforme aux exigences et à l'importance de la profession et se rapprochant un peu du logement assigné au pasteur ou à un employé d'un certain rang. *Le monde apprécie la valeur d'un emploi, d'une profession d'après la position sociale de celui qui l'exerce*. Faut-il vraiment s'étonner de rencontrer encore si souvent à l'égard de l'école tant de dédain et de déraison? On nous répondra peut-être que bien des fois le corps enseignant lui-même porte la faute de cette inconsidération, mais nous prétendons justement que les mauvais éléments qui discréditent la profession disparaîtront d'autant plus vite que la situation sociale de l'instituteur gagnera en estime, et que la profession sera d'autant plus recherchée qu'on l'appréciera davantage. En tout cas, une solution satisfaisante de la question des logements contribuera pour beaucoup à rendre la profession plus délicate encore quant aux capacités, à l'intelligence et aux talents pédagogiques spéciaux.

Quels sont les points essentiels qu'il ne faudra pas perdre de vue pour la réglementation future des prestations en nature?

Le futur décret concernant les prestations en nature devrait avant tout établir *des normes bien déterminées* quant aux *exigences minimales relatives au logement*. Pour ce qui concerne la *grandeur du logement*, une commune ne saurait prendre pour base de ses calculs un célibataire, pas plus qu'on ne le fit en construisant des maisons pour les pasteurs. Tout au plus pourrait-on prévoir un célibataire sur trois maîtres et dès lors aménager un appartement sur trois, destiné à un collègue non marié. A l'occasion de l'aménagement d'un logement pour instituteur, il ne faudrait pas non plus prendre pour base une trop petite famille. Le maître élu est très

könnte man auf je drei Lehrkräfte eine unverheiratete voraussetzen und infolgedessen auf je drei Lehrerwohnungen eine solche gestatten, die für Unverheiratete berechnet wäre.

Beim Bau einer Lehrerwohnung darf man weiterhin nicht auf einen allzu kleinen Familienbestand abstellen. Der einziehende Lehrer ist auf die einzige Wohnung angewiesen, die ihm die Gemeinde anbietet. Er muss sie annehmen, auch wenn seine Familie zu gross ist, um darin ordentlich untergebracht werden zu können. Er kann sie nicht verlassen, wenn seine Familie im Laufe der Jahre grösser wird und die Wohnung nicht mehr genügt. Er hat weder die freie Wahl noch das freie Umzugsrecht, wenn ihm die Gemeinde eine Amtswohnung anweist.

Das Dekret könnte daher auf keinen Fall auf kleine Lehrersfamilien abstellen, sondern es müsste mit einem Minimalfamilienbestand von wenigstens 6—8 Köpfen rechnen, gibt es doch sehr viele Lehrersfamilien, die noch weit zahlreicher sind. Die Lehrerwohnung müsste demnach nach unserem Dafürhalten wenigstens aus einem Wohn- und Esszimmer, aus einem Schlafzimmer für die Eltern, zwei Schlafzimmern für die Kinder und einem Zimmer für eine weitere in der Familie verpflegte Person (Angehörige u. s. w.) bestehen.

Dabei haben wir noch nicht einmal mit einem *Arbeitszimmer* für den Lehrer selbst gerechnet, und doch ist ein solches ein Gebot der Notwendigkeit. Unter günstigen Umständen wird ja der Lehrer eines der Schlafzimmer der Kinder oder das fünfte Zimmer hierfür benützen können. Desgleichen fehlt jede Art von Räumlichkeit, die dem Komfort dienen könnte. Es sind weder Empfangszimmer noch Salon u. s. w. möglich, Räume, die übrigens in jedem Pfarrhause und in jedem bessern Bürgerhause anzutreffen wären. Es scheint uns daher nicht zu viel verlangt zu sein, wenn wir ein Minimum von fünf Zimmern fordern. Eine Vierzimmerwohnung wäre wohl für eine kleinere Familie gross genug, nicht aber für eine 6—8köpfige, die für die Grösse der Wohnung als Norm dienen muss.

Auf etwa drei Lehrerwohnungen für *Verheiratete* könnte nach unserem Dafürhalten wohl je eine für Unverheiratete berechnet sein. Diese müsste neben den üblichen Zubehörden (gut eingerichteter Küche, Kammer, Estrich, Keller, Garten) im Minimum *drei Zimmer* (Wohn- und Studierzimmer, Schlafzimmer und Gastzimmer) enthalten.

Von der Lehrerwohnung müssen wir Lehrer verlangen, dass sie die notwendigen Abhängigkeiten enthalte, die zu einer ordentlichen und anständigen Wohnung gehören. Zu jeder Wohnung

souvent obligé de s'en tenir à l'appartement qui lui est assigné par la commune. Il faut qu'il s'en contente alors même qu'il lui est impossible de loger convenablement sa grande famille. Si sa famille s'agrandit pendant les années, il ne peut pas quitter l'appartement qui ne suffit plus à ses besoins. Il n'a ni le droit de choisir, ni celui de déménager, quand la commune lui fournit le logement.

Par conséquent, le décret ne devrait en aucun cas tenir compte d'une petite famille d'instituteur; il devrait considérer comme minimum une famille de 6 à 8 personnes, car il existe même beaucoup de familles d'instituteurs qui comptent encore plus de personnes. Le logement communal devrait, selon nous, se composer d'au moins: une chambre de ménage et salle à manger, une chambre à coucher pour les parents, deux chambres à coucher pour les enfants et une chambre disponible pour un parent quelconque à charge de l'instituteur.

Nous n'avons pas prévu un petit cabinet de travail pour le maître, ce qui est presque une nécessité. Dans certains cas, le maître utilisera l'une des chambres à coucher des enfants ou la cinquième chambre si elle n'est pas occupée. Nous n'avons pas prévu non plus une chambre de réception, ni un salon, pièces qu'on rencontre dans toute demeure de pasteur et dans la plupart des bonnes maisons. Nous croyons être modeste en réclamant au moins cinq chambres. Un logement de quatre pièces suffirait encore pour une petite famille, mais il serait insuffisant pour six à huit personnes. Or, nous devons considérer ce dernier chiffre comme base pour déterminer la grandeur du logement.

Sur un total de trois logements pour instituteurs mariés, on pourrait à la rigueur prévoir un appartement de célibataire. Celui-ci devrait contenir trois chambres au moins (chambre de travail, chambre à coucher et chambre de réception), sans parler des dépendances nécessaires: cuisine bien installée, mansarde, bûcher, cave et jardin. Nous avons le droit de réclamer toutes les dépendances nécessaires à un ménage bien tenu. Tout appartement devrait avoir une cuisine convenable avec un fourneau potager (3 trous, petit four, bouilloire); un système de chauffage suffisant, un évier utilisable, un buffet de cuisine, etc., toutes choses qui font partie d'un ménage convenable. Enfin il y a lieu d'exiger une *mansarde* et un *bûcher* se fermant à clef. La loi prévoit en outre un *jardin*, à la campagne.

En ville, un appartement n'est généralement considéré comme suffisant et convenable que s'il contient une *chambre à bain*. C'est là du reste une installation hygiénique si nécessaire que le décret futur devrait prescrire une chambre à

gehört eine zweckmässig eingerichtete *Küche* mit eisernem Kochherd (mit wenigstens drei Löchern, Bratofen, Wasserschiff) mit genügenden Heiz- und Aufwaschvorrichtungen, mit Küchenschrank u. s. w.; zu jeder anständigen Wohnung gehört ferner eine ordentliche *Kammer* und ein abschliessbarer *Estrich*. Das Gesetz verlangt ausserdem auf dem Lande auch einen *Garten*.

In der Stadt gilt eine Wohnung heute nicht mehr als genügend, als «anständig», wenn sie kein *Badzimmer* hat. Und es ist dies eine so selbstverständliche, hygienisch so notwendige Einrichtung, dass das Dekret ein Badzimmer wenigstens für jede neu zu erstellende Lehrerwohnung verlangen sollte.

Es gehört zu jeder anständigen Wohnung namentlich auch ein besonderer, von den Schulabritten getrennter und mit der Lehrerwohnung verbundener Abort, in dem die üblichen sanitärischen Einrichtungen (Spülvorrichtung, Syphoneinrichtung) nicht fehlen dürfen (wenigstens da nicht, wo Wasserversorgung eingeführt ist). Aber gerade in dieser Hinsicht sind ausserordentlich viele Lehrerwohnungen als durchaus «unanständig» zu bezeichnen.

Wenn wir diese Forderungen aufstellen, so sind wir uns dessen sehr wohl bewusst, dass gegenwärtig die wenigsten Lehrerwohnungen diesen Anforderungen entsprechen. Aber ist das ein Grund, um berechnigte, ja selbstverständliche Forderungen preiszugeben? An eine jede *Amtswohnung*, wo man sie auch finden mag, werden solche Anforderungen gestellt. Jede Abwartwohnung hat Anspruch auf 4—5 Zimmer und auf diejenigen Dependenzen und Einrichtungen, die wir eben verlangt haben. Wenn dem Pfarrer, dem ledigen wie dem verheirateten, eine Wohnung mit 6 bis 12 Zimmern zur Verfügung gestellt wird, ist es dann unbillig, wenn der Lehrer deren wenigstens fünf verlangt?

Unsere Forderungen gelten in erster Linie den neu zu erstellenden Wohnungen. Wir wissen es sehr wohl, dass die bisherigen Wohnungen nicht alle mit einem Schlage diesen Anforderungen angepasst werden können. Aber diejenigen, die überhaupt noch umbaufähig sind, sollen diesen Anforderungen innerhalb eines im Dekret zu bestimmenden Zeitraumes angepasst werden und diejenigen, die in jeder Hinsicht ungenügend sind und nicht umgebaut werden können, sollen abgeschätzt werden und mit der Zeit verschwinden, um neuen Platz zu machen. Für alle den Anforderungen des Gesetzes nicht entsprechenden Wohnungen ist dem Inhaber eine angemessene Entschädigung zu bezahlen.

Ueber die «ortsüblichen» Wohnungs-, Holz- und Landpreise müsste eine zuverlässige Enquete

bain pour chaque logement lors de la construction ou de la réparation de nouveaux appartements destinés au corps enseignant.

Toute demeure convenable doit posséder également des *lieux d'aisance* complètement séparés des latrines scolaires et faisant partie du logement. Ils devraient être pourvus des installations sanitaires d'usage (robinet, syphon) au moins dans les communes où l'eau est amenée dans les maisons. Malheureusement, il y a sous ce rapport une quantité de logements qu'il faut qualifier d'«inconvenants».

Tout en formulant ces exigences, nous n'oublions pas qu'actuellement très peu de logements d'instituteur répondent à ces conditions. Mais est-ce une raison pour renoncer à des exigences aussi légitimes et aussi naturelles? On peut réclamer partout ce que nous proposons. Il ne se trouve guère de concierges qui n'aient la jouissance d'un logement de 4 à 5 chambres avec les dépendances indispensables que nous désirons pour l'instituteur. On accorde au pasteur — à celui qui est marié comme au célibataire, à celui qui jouit de l'estime générale comme à celui duquel on se plaint — une demeure de 6 à 12 chambres, et l'instituteur, lui, n'aurait pas droit à 5 chambres?

Il faudra tenir compte de ces exigences en toute première ligne lors de l'aménagement de *nouveaux* logements. Nous savons fort bien que les appartements actuels ne peuvent être tous modifiés d'un seul coup. Mais tous les logements qui sont encore dignes de transformations devraient être rendus conformes à nos exigences dans un délai à fixer par le décret. Tous ceux qui ne méritent d'être transformés devraient être soumis à une estimation et disparaître au plus tôt pour faire place à d'autres. Une indemnité raisonnable serait accordée aux propriétaires des logements qui ne répondent pas aux conditions citées plus haut.

Il y a lieu d'établir une enquête concernant les «coutumes locales» relatives au bois de chauffage et au terrain délivrés par les communes. A l'appui de toutes ces données, on pourrait fixer le minimum du traitement en espèces à payer par les communes qui suppriment les prestations en nature. L'indemnité minimale en espèces à payer par les communes qui ne fournissent pas de logement ne devrait pas être évaluée à moins de fr. 400 pour l'instituteur marié dans les localités de 700 à 800 habitants, et à fr. 350 pour les célibataires. Dans la plupart de ces petits endroits, on ne trouvera peut-être pas de logements à un prix aussi élevé, mais nous avons déjà fait remarquer que seuls les journaliers, les petits artisans et les épicières, etc., louent un apparte-

Aufschluss geben. An Hand dieser Erhebungen wären dann die minimalen *Barentschädigungen* festzustellen, die von denjenigen Gemeinden zu bezahlen sind, die die Naturalien nicht in Natura ausrichten. Die Minimalbarentschädigung für die Wohnung (in Ortschaften mit weniger als 700 bis 800 Einwohnern) dürfte für Verheiratete nicht unter Fr. 400, für Unverheiratete nicht unter Fr. 350 liegen. Es werden ja zweifellos in vielen dieser kleinen Ortschaften überhaupt keine Wohnungen zu diesem Preise vermietet. Aber wir haben schon oben darauf hingewiesen, dass hier überhaupt nur an Tagelöhner, Kleinhandwerker, Krämersfrauen u. s. w. Wohnungen vermietet werden, und man wird dem Lehrer doch nicht zumuten wollen, dass er sich mit einer solchen begnügt. Wo er sich notgedrungen damit begnügen muss, wird man ihm billigerweise und dem Gesetz entsprechend den Preis für eine « anständige », d. h. eine seiner sozialen Stellung angemessene 4—5zimmerige Wohnung ausbezahlen müssen. Für alle übrigen Ortschaften sollte nach unserem Dafürhalten eine Skala aufgestellt werden. So bekämen wir ein Schema ungefähr wie das folgende:

#### Wohnungsgeld

- Fr. 400 für kleinere Ortschaften ländlichen Charakters (bis 800 Einwohner);
- » 500 für etwas grössere Ortschaften ländlichen Charakters (800 bis circa 1500 Einwohner);
- » 600 für grosse Landgemeinden (über 1500 Einwohner), kleinere Orte mit Fremdenverkehr;
- » 700 für Flecken, Industrieorte, grössere Orte mit Fremdenverkehr;
- » 800 für kleinere Städte, Fremdenzentren;
- » 900 für Biel;
- » 1000 für Bern.

Der Betrag von Fr. 1000 für Bern ist jedenfalls nicht zu hoch gegriffen. Es lässt sich damit heute eine *einfache* Vierzimmerwohnung mieten; gutgelegene und komfortable Vierzimmerwohnungen kosten aber bedeutend mehr: bis Fr. 1400, ja bis Fr. 1500. Inwiefern die übrigen Ansätze der Skala mit den Preisen für Fünfzimmerwohnungen stimmen, mag jeder unserer Kollegen selbst beurteilen. Wir haben für heute nur approximativ Zahlen gewählt, die genauern müssten durch die erwähnte Enquete festgestellt werden.

Eine Klassifikation nach Wohnungspreisen wird das Dekret unbedingt vorsehen müssen, wenn es dem Unfug und den Missbräuchen, die gegenwärtig auf dem Gebiete der Naturalentschädigungen herrschen, wirksam begegnen will. Mit dem Rekurs an den Regierungsstatthalter in

ment, et on ne prétendra pas que l'instituteur doive se contenter d'une demeure pareille. Partout où la dure nécessité obligera l'instituteur à se contenter des conditions anormales existantes, on lui accordera une indemnité correspondant au prix d'un logement convenable de 4 à 5 chambres. Pour toutes les localités, il y aura lieu d'établir une échelle déterminée semblable à celle-ci:

#### Indemnité de logement

- Fr. 400 petites localités rustiques (jusqu'à 800 habitants);
- » 500 grandes localités rustiques (800 à 1500 habitants);
- » 600 grandes communes;
- » 700 centres de l'industrie, des étrangers;
- » 800 petites villes;
- » 900 Bienne;
- » 1000 Berne.

La somme de fr. 1000 prévue pour Berne est loin d'être trop forte. Elle suffit pour louer un logement *simple* de 4 chambres. Les appartements de 4 chambres confortables et bien situés coûtent bien davantage (jusqu'à fr. 1400 et fr. 1500). Nous avons dû choisir aujourd'hui bien des chiffres approximatifs, mais nos collègues sauront trouver eux-mêmes ce qui correspond dans leur localité à un logement de 5 chambres. Les chiffres définitifs ne sauraient être fixés que par les résultats de l'enquête en cours.

Il faudra que le décret prévoie en tout cas une classification relative aux prix des appartements s'il veut réellement combattre le désordre et les abus qui règnent dans le domaine des prestations en nature. Le recours au préfet, qui peut trancher en dernier ressort — *sur la plainte du maître* — n'est absolument pas efficace. Il est évident que les communes chercheront toujours à accorder de petites indemnités. L'instituteur et l'institutrice craignent déjà d'adresser au conseil communal une courte requête pour légitimer leurs réclamations, à plus forte raison quand il faut s'adresser au préfet pour contraindre une commune à faire son devoir. Un recours semblable ne manque jamais de provoquer un conflit entre l'instituteur et quelque personne influente des autorités communales, et l'influence de l'école en est diminuée quand le maître n'y risque pas une non-réélection. Le décret futur devra épargner au maître des difficultés de ce genre avec la commune au lieu de les provoquer, comme c'est le cas par le procédé légal actuel.

La statistique nous sera, pour cette question, d'un réel secours. Nous avons tenu à recueillir un matériel aussi riche et aussi sérieux que possible, c'est pourquoi le formulaire a été si détaillé. Nous espérons que les membres de la Société

Streitfällen, wie ihn das Gesetz vorsieht, ist es nicht getan; diese Form der Wahrung der Rechte des Lehrers hat vollständig versagt. Es ist ja klar, dass jede Gemeinde bestrebt ist, möglichst kleine Entschädigungen anzusetzen. Der Lehrer oder gar die Lehrerin scheuen schon ein Gesuch an die Gemeindebehörde, um gerechtere Ansetzung der Entschädigungen, geschweige einen Rekurs an den Regierungsstatthalter, wenn die Gemeindebehörde sich weigerte, dem Bittgesuche zu entsprechen. Ein derartiger Rekurs würde sie in den meisten Fällen mit massgebenden Persönlichkeiten in Konflikt bringen und könnte ihr Wirken für die Schule, ja ihre Wiederwahl ernstlich gefährden. Solchen Streitigkeiten eines Lehrers mit seiner Gemeinde soll das Gesetz, d. h. hier das Dekret, nach Möglichkeit vorbeugen, statt sie geradezu heraufzubeschwören.

Das entscheidende Wort in dieser Angelegenheit hat nun natürlich — die Statistik. Wir haben alles getan, um ein möglichst gründliches und einwandfreies Material zu bekommen. Daher der ausführliche Fragebogen. Wir hoffen, dass die Mitglieder des Vereins unsere Bemühungen durch zuverlässige und eingehende Antworten sowohl als durch pünktliche Rücksendung der Bogen unterstützen werden, und dass die hier berührte prinzipielle Frage von den Sektionen gründlich besprochen werden wird.

### An die Sektionen, die Oberlehrer und Mitglieder des B. L. V.

Der K. V. des B. L. V. ist beauftragt, Erhebungen zu veranstalten über die Naturalien und deren Barersatzbeträge in den Gemeinden des Kantons Bern zum Zwecke der Neuordnung des Naturalienwesens. *Jeder Oberlehrer* erhält eine Anzahl Bogen A (Enquete über die Naturalien und deren Barersatzbeträge in den Gemeinden des Kantons Bern) und je einen Bogen B (Erhebungen über die Wohnungs-, Holz- und Landpreise im Kanton Bern). *Sie werden ersucht, jedem Lehrer und jeder Lehrerin je einen Bogen A zum Ausfüllen zu übergeben.* Wir erlauben uns, folgende Anweisungen zu geben, wie das Ausfüllen zu geschehen habe:

Unter «Zahl der Haushaltsglieder» sind alle diejenigen Personen verstanden, die im Haushalt des Lehrers gepflegt werden (Kinder, Grosseltern, Pflegekinder, Pensionäre u. s. w.). Unter «Barbesoldung» ist immer die Besoldung einer Primarschulklasse verstanden, Naturalentschädigungen nur da inbegriffen, wo sie von der Barbesoldung nicht getrennt sind. Aeusserst

soutiendront nos efforts en répondant consciencieusement aux questions et en renvoyant à temps le formulaire qu'ils auront rempli avec toutes les données utiles. Nous espérons également que les questions de principe mentionnées par l'article d'aujourd'hui seront discutées à fond par toutes les sections.

### Aux Comités de section, aux maîtres des classes supérieures, ainsi qu'à tous les membres de la Société.

Le C. C. a été chargé de faire une enquête sur les prestations en nature. Nous enverrons dans peu de jours à chaque école (au maître de la classe supérieure) quelques exemplaires de l'enquête A, dont ils voudront bien transmettre un exemplaire à chaque membre du corps enseignant.

Quant à l'enquête, nous rendons les membres attentifs à la nécessité de nous fournir des détails précis surtout sur le logement. Des réponses vagues ne pourraient guère nous être utiles. Le «nombre des membres du ménage» comprend toutes les personnes qui font partie du ménage de l'instituteur, les pensionnaires compris. Le «traitement en espèces» ne comprendra des indemnités relatives aux prestations en nature que dans le cas où celles-ci ne sont pas séparées du traitement total.

*Les membres sont priés de retourner les formulaires, soigneusement remplis et souscrits,*